

contrer qu'en le qualifiant de « pitoyable », tant il fut soufflé par l'audace du personnage dans la bassesse...

<http://unionrepublicaine.fr/claude-askolovitch-des-propos-scandaleux-un-derapage-a-vomir/>

Dans cette posture, Claude Askolovitch s'est encore dépassé pas plus tard que la semaine dernière lors d'une chronique qu'il tient désormais sur I-Télé.

Le sujet abordé concernait ces deux jeunes toulousains de 15 et 16 ans partis mener le djihad en Syrie pour déloger Bachar Al-Assad du pouvoir.

<http://www.itele.fr/chroniques/edito-claude-askolovitch/les-brigades-du-jihad-69367>

Dès le début de sa chronique, Claude Askolovitch ne s'embarrasse pas de détails : nous sommes tous menacés de voir nos enfants partir en Syrie pour combattre l'injustice et la dictature. Visiblement, il y a des mots repérés comme stigmatisants si on les prononce – Islam, musulmans – qu'il n'emploiera jamais.

Champion, ex-aequo avec Caroline Fourest, des « journalistes » qui utilisent un talent oratoire pour répandre systématiquement leur mauvaise foi, son objectif est vraiment de bourrer le crâne des téléspectateurs en leur tenant des raisonnements à deux balles.

Si ces jeunes toulousains sont partis faire la guerre en Syrie, c'est historiquement parce que la France a une tradition de générosité qui poussent ses enfants à s'engager pour lutter contre le mal, exemple le temps les Brigades Internationales contre l'Espagne de Franco.

Même la journaliste d'I-Télé qui doit écouter, apparemment à son corps défendant, est choquée par la rouerie de l'argumentaire de Claude Aslolovitch.

Des djihadistes, héritiers de Malraux, faudrait quand même pas pousser pépère dans les orties ! Et là, Claude Askolovitch est obligé de lâcher du lest et révèle sans même s'en apercevoir sa nature profonde : perversion et tromperie .

Perversion et tromperie, parce qu'à aucun moment, Claude Askolovitch n'a révélé que ces deux jeunes étaient mus par leur religion, que ces deux jeunes étaient certainement des musulmans sunnites -leur père étant maghrébin – et que c'est un devoir pour les sunnites de combattre les chiites comme Bachar El-Assad, qu'ils considèrent comme des hérétiques, des corrompus, des mécréants.

Comme Claude Askolovitch est payé par le Qatar, pays musulman sunnite, au moins par la chaîne sportive BeIn – pour diffuser sa gangrène des esprits, le rapprochement avec une sentence de Joseph Goebbels, « *Plus le mensonge est gros, plus il passe* », me paraît plus qu'évident !

Très circonspect, je serai certainement toujours à court de qualificatifs pour exprimer ma nausée devant les raisonnements tordus qu'utilise C.A sitôt qu'il s'agit de porter au pinacle tout jeune simplement du fait qu'il est musulman

Depuis quelques temps, C. A. intervient sur BFMTV soit pour passer sur le gril une personnalité politique qui ne pense pas comme lui soit pour cirer les pompes de ses maîtres dopés aux pétrodollars.

Le dernier sujet abordé :

Il n'a pas 16 ans et a décidé de partir combattre en Syrie. Un adolescent toulousain, scolarisé au lycée des Arènes dans la Ville rose, s'est envolé au début janvier avec l'un de ses amis en Turquie en vue de rejoindre la Syrie, a indiqué vendredi 17 janvier le procureur de Toulouse, Michel Valet.

Effondré, le père du garçon s'est confié à la [« Dépêche du Midi »](#). Il y affirme que son fils a « subi un lavage de cerveau sur Internet » depuis le mois de décembre. « Il y a eu des échanges de messages sur Facebook, des vidéos sur la guerre en Syrie. Sur son ordinateur et sur son téléphone portable, il était connecté sur les réseaux sociaux en permanence avec son copain », explique-t-il.

Tout commence le 6 janvier lorsque le jeune garçon, décrit par son père comme un adolescent « sérieux » et « sans mauvaises fréquentations » ne rentre pas du lycée. Ses parents, inquiets, alertent en fin d'après-midi l'établissement. Ils apprennent alors qu'un inconnu se faisant passer pour le père a prévenu que l'adolescent serait absent. Le soir même, le jeune Toulousain appelle enfin ses parents. Il tente de les rassurer mais prévient qu'il ne rentrera pas. « Je vais bien, je mange bien, ne vous inquiétez pas », répète le garçon. Son père, désarmé, alerte la gendarmerie.

Mais les deux mineurs sont déjà loin. Malgré leur jeune âge, ils ont pu quitter le territoire français munis de leurs passeports. Les deux garçons ont acheté deux billets d'avion pour la Turquie grâce à la carte bancaire de ce père de famille. « J'avais entièrement confiance en lui. J'ai toujours éduqué mon fils et mes enfants dans les règles et le respect des autres », confie son père au quotidien.

Huineng